

Sceaux des Maîtres du Temple



SIGILLUM .MILITUM.XPISTI
1259, 33 mm - AN, sc/D 9863

Deux cavaliers sur une même monture : un sceau énigmatique

Les premiers sceaux de maîtres de l'ordre des Templiers portaient une figure restée énigmatique. Deux chevaliers en armes, portant bouclier et lance, heaume conique à nasal en tête et protégé de cotte de mailles, haubert et chausses de mailles, chevauchaient une même monture. La légende, SIGILLUM.MILITUM.XPISTI, rappelle qu'ils étaient les chevaliers du Christ.

Plusieurs interprétations ont été données pour expliquer cette figure.

Les plus anciens sceaux de maîtres de l'ordre, dès le milieu du XII^e siècle, portaient cette représentation. Selon un chroniqueur du XIII^e siècle, Barthélemy de Cotton, les deux cavaliers montés sur un même cheval symboliseraient la pauvreté originelle de l'ordre du Temple.

Cette représentation pourrait également signifier la solidarité et l'humilité dont les frères devaient faire preuve ; la règle leur conseillait de manger à deux dans la même écuelle et de boire à deux dans le même verre.

Une troisième hypothèse trouverait la réponse dans le sermon aux frères du temple de Guillaume de Tyr, autre auteur du XIII^e siècle. Il compare les quatre cavaliers de l'Apocalypse de Jean aux grands ordres militaires combattant en Terre sainte. La robe de leur monture correspondant à la couleur de leur croix, la couleur du cheval, bai ou roux, représentant le rouge. Dans la légende des quatre fils Aymon, légende populaire dès le milieu du XII^e siècle, seul le cheval bai, appelé Bayard, était capable de porter le poids de deux cavaliers. A la fin de la légende, l'un des quatre fils, le chevalier Renaud,

chevalche Bayard en compagnie de Maugis, entré dans les ordres. Tous deux, à la tête d'une troupe de croisés, partent reconquérir Jérusalem. Les deux cavaliers sur un même cheval représenteraient l'union de celui qui prie, Maugis, avec celui qui combat, Renaud, symbole de la dualité des Templiers, dualité nécessaire pour combattre en Terre Sainte.

Par ailleurs, ces deux cavaliers portent sur leur écu une sorte d'étoile qui a été interprétée comme étant de raies d'escarboucles. L'escarboucle est le nom ancien de pierres précieuses de couleur rouge comme le grenat ou le rubis. Nous pouvons trouver ce symbole sur les écus d'autres chevaliers dont Henri I^{er}, Comte de Champagne.



Heaume conique à nasal

Ecu avec armature de renfort figurant des raies d'escarboucles ayant au centre un ambon saillant.

Le comte Henri porte un haubert et des chausses de mailles.

Sceau de Henri Ier le Libéral, comte de Champagne en 1168.
+ SIGILLVM HENRICI TRECENSIVM
PALATINI COMITIS.
63 mm, Arch.Dép.Aube 42 Fi 002

Ces renforts de boucliers rayonnants en forme de raies d'escarboucle évoquent-ils le rayonnement solaire, symbolisant le Christ ?

Quoi qu'il en soit, ce sceau, deux cavaliers sur une même monture, symboliserait différents aspects de l'idéal templier : la pauvreté, l'humilité, la fraternité, l'union du militaire et du religieux ; la légende et peut-être l'escarboucle figurée sur leur écu rappellerait leur vocation : les chevaliers au service du Christ. C'est cet idéal que donne Hugues de Payns, fondateur de l'ordre du Temple, à un groupe de chevaliers qui, au lendemain de la première croisade, décident de vivre comme des religieux. Ils se donnent la mission de protéger les pèlerins sur le chemin du pèlerinage de Jérusalem et de défendre les Lieux Saints. Hébergés dans un premier temps à l'Hôpital Saint-Jean, les « pauvres chevaliers du Christ » vont être accueillis en 1120 dans la mosquée d'Al-Aqsa, édifiée à l'emplacement de l'ancien palais du roi Salomon, où réside alors le roi de Jérusalem, Baudouin II. Quelques années plus tard, le roi installe son palais à côté de la tour de David, abandonnant aux pauvres chevaliers du Christ l'ensemble de la mosquée ; ils deviennent alors les chevaliers du Temple.

Le Dôme du Rocher



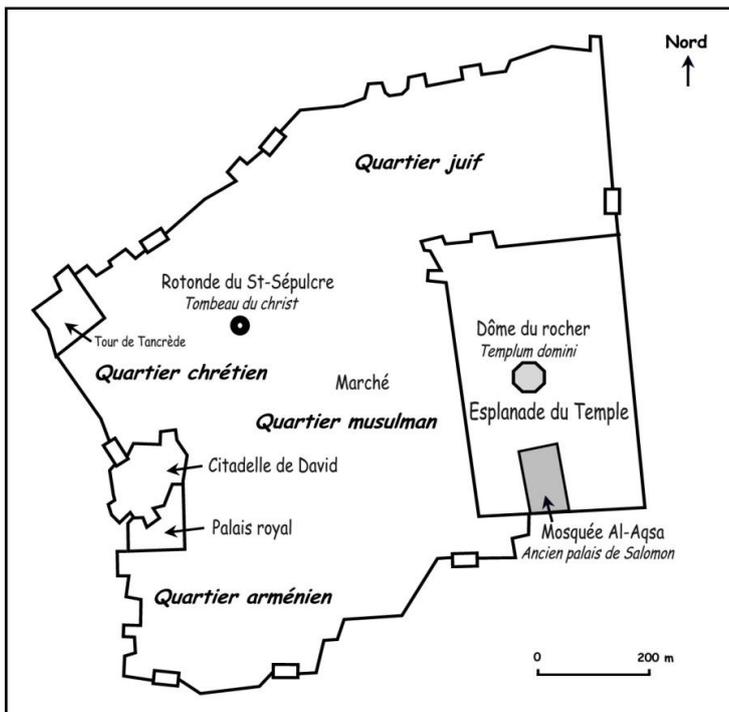
Le « Dôme du rocher » - AN, sc/D 9862
+ S' : TVBE : TEMPLI : XPI (Christi)



Le « Dôme du rocher »,
photo Nathalie Privé.

Un autre sceau de Maître (début XIII^e siècle) évoque le lieu d'installation des Templiers à Jérusalem, expliquant par ailleurs le nom même de l'ordre. La mosquée d'Al-Aqsa, est située au sud de l'esplanade du Temple de Jérusalem, où Salomon avait bâti son palais.

L'esplanade est dominée par un édifice musulman, le Dôme du Rocher, édifié à l'emplacement de l'ancien Temple de Salomon. Ce dernier avait été détruit par Nabuchodonosor en - 597, reconstruit par les Juifs en - 515 et transformé par Hérode au I^{er} siècle avant notre ère. Le Temple fut de nouveau détruit par les romains en 70.



Le dôme du Rocher, élevé par le calife Abd el-Malik à l'emplacement du temple d'Hérode, figure sur un sceau de maître ou en contre-sceau dès 1167-1168.

Le Dôme du Rocher, appelé par les chrétiens *Templum Christi*, abrite sous sa coupole, selon la tradition musulmane, le rocher sur lequel Abraham aurait fait le sacrifice d'Isaac ; c'est de ce même rocher, toujours selon la tradition musulmane, que Mohamed serait monté au Ciel à sa mort.

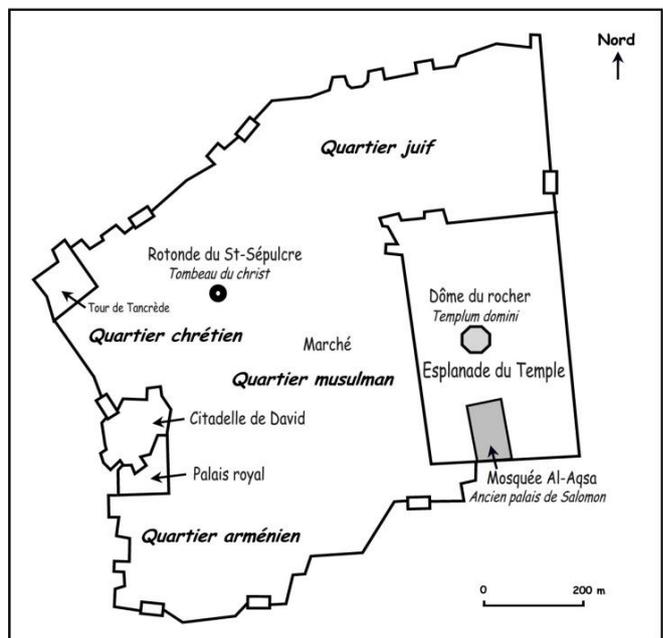
Source : Thierry Leroy, *Les Templiers, légende et histoire*, Paris, Imago, 2007.

Questionnaire : les sceaux des Templiers

- ❖ Décrire l'équipement des deux chevaliers
 - Protection de la tête :
 - Protection du corps et des jambes :
 - Armement :
- ❖ Que signifie la légende ?
- ❖ Quelles valeurs peut symboliser ce sceau ?



- ❖ Qui a fondé l'ordre des Templiers ?
- ❖ Quel était leur rôle ?
- ❖ Où se sont installés les « pauvres chevaliers du Christ » ? Marquer d'une croix rouge cet emplacement.
- ❖ Pourquoi vont-ils alors prendre le nom de « Templiers » ou « ordre du Temple » ?



- ❖ Quel monument figure sur les contre-sceaux ou certains sceaux de maître de l'ordre du Temple ? Le colorier en vert sur le plan.
- ❖ A l'emplacement de quel autre monument, détruit par les Romains, a-t-il été construit ?
- ❖ Pourquoi le calife Abd el-Malik a édifié ce monument ?

